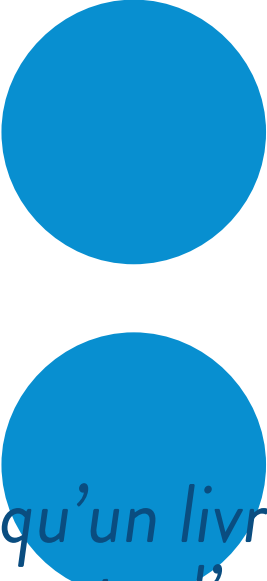


*" Donner à
l'Université Bretagne
Sud toute sa place
dans la vie et l'avenir
des territoires"*



« Plus qu'un livre blanc,
un pacte d'avenir
pour l'enseignement
supérieur dans
le Morbihan »

POURQUOI UN LIVRE BLANC ?

L'enseignement supérieur et la recherche constituent de formidables leviers de croissance et d'attractivité pour les territoires. Aucune entreprise, aucune politique publique ne peut penser sa réussite sans s'appuyer sur les savoirs scientifiques, sur l'innovation et sur le développement des compétences et des connaissances.

Universités et territoire doivent œuvrer ensemble à une relation vertueuse, leur réputation respective pouvant être consolidée l'une par l'autre. « Depuis les années 2000, les dynamiques en place favorisent les regroupements et la concentration des établissements d'enseignement supérieur » souligne un rapport de l'association des villes universitaires de France publié en juillet 2019. Afin d'inverser cette tendance, de nombreuses villes moyennes s'organisent en soutenant davantage les universités et établissements d'enseignement supérieur implantés sur leur territoire. L'enjeu commun est d'ancrer les étudiants sur le territoire et cela constitue aussi une des motivations essentielles ayant conduit à la création de l'UBS voici 25 ans.

Depuis 1995, l'Université Bretagne Sud s'est profondément transformée, elle est désormais plus agile, plus entreprenante. 9 700 étudiants, plus de 950 personnels et enseignants chercheurs, tous portent une vision optimiste et souhaitent permettre à nos sociétés d'entrer de plain-pied dans un monde en mutation et y réussir. Illustration de cette ambition, l'Université Bretagne Sud a su s'imposer, dans une période de transformation

majeure, dans quatre domaines porteurs pour l'avenir et la croissance de nos territoires : les sciences de la donnée, les composites et l'émergence de nouveaux matériaux, la cyber sécurité ainsi que la mer et le littoral, une thématique culturelle et économique inscrite dans ses gènes. Autant de savoirs et de talents à convoquer pour permettre à nos sociétés de s'épanouir.

L'Université Bretagne Sud veut contribuer à la compétitivité de ses ports d'attache et plus largement des territoires en Morbihan.

L'Université Bretagne Sud veut être une voix qui compte, écoutée et entendue pour permettre à toutes les opportunités de s'exprimer.

Ce livre blanc n'est pas un simple rapport, ni la synthèse de la stratégie de l'Université Bretagne Sud. C'est un pacte d'avenir entre l'enseignement supérieur, la recherche et nos territoires.

Aussi, il ne s'agit pas seulement de dresser le constat de l'existant mais de proposer des solutions durables, pérennes, performantes. Il s'agit d'initier une trajectoire, et d'engager les moyens nécessaires à des ambitions communes, celles de dessiner un nouveau paysage pour l'enseignement supérieur à Lorient, Vannes et Pontivy, et pour l'ensemble du Morbihan, d'écouter et soutenir les étudiants, les femmes et les hommes qui y travaillent et investir pour la société apprenante.

Jean Peeters,
Président de l'Université
Bretagne Sud

UNE UNIVERSITÉ BRETAGNE SUD DANS LES STARTING- BLOCKS

Une université à taille humaine

1995

Depuis sa création en 1995, l'Université Bretagne Sud est attachée à la proximité entre étudiants et professeurs, qui facilite les échanges et l'émergence d'idées nouvelles ; à l'engagement et au goût d'entreprendre.

Des valeurs

L'audace, l'engagement, le sens du collectif, la citoyenneté, l'identité bretonne.

Des étudiants qui réussissent

9 700

ÉTUDIANTS

- 6 composantes dont 3 facultés, 2 instituts et 1 école d'ingénieurs
- 800 alternants, 1 600 « étudiants salariés » (en contrat de professionnalisation, d'apprentissage, en reprise d'étude...) : soit près de 17 % des effectifs et 44 formations proposées par alternance.

TOP 10

L'UBS se classe dans le top 10 des universités pour l'insertion⁽¹⁾ de ses étudiants et pour la réussite⁽²⁾ de la Licence en 3 ans.

Source : (1) L'Étudiant «Masters : le palmarès 2018 de l'insertion professionnelle» Publié le 15.05.2018 (2) Le Monde. «Réussite en Licence». Publié le 29.11.2018

On en parle

« Les taux de réussite des étudiants dans ces petites universités témoignent de la qualité de leur formation. »

En troisième année de licence, l'Université Bretagne Sud, avec près de 87 % de réussite, [...] devance la moyenne nationale (78 %).

Source : Le Monde.

Une fondation qui accompagne la recherche

1,8

MILLION D'EUROS

collectés depuis 2008, dans le cadre du mécénat des entreprises et du soutien public des projets.

4 chaires :

- Connaissance et Action Territoriale,
 - D / CC Données Connaissance Client,
 - GEOTERA,
 - Maintien @ Domicile
- + 2 chaires en cours de développement : Jumeau Numérique, Cybersécurité des grands événements publics.
- Plus de 20 entreprises mécènes, 12 administrateurs entrepreneurs.



4 DOMAINES
D'EXCELLENCE :
CYBER, MATÉRIAUX,
MER & LITTORAL,
SCIENCE DES
DONNÉES

L'un des premiers employeurs public du morbihan

947 personnels

53 % d'enseignants et d'enseignants-chercheurs
47 % de de personnels administratifs et techniques.

95 M€

DE BUDGET ANNUEL

Des équipes de recherche pluridisciplinaires

508 enseignants et
enseignants-chercheurs

200 doctorants
8 écoles doctorales
en co-accréditation.

14

LABORATOIRES

dont 6 sont reconnus et soutenus par le CNRS.

Une vie étudiante dynamique

3

CAMPUS

Vannes, Lorient et Pontivy
• 30 associations étudiantes
• 40 activités sportives
proposées sur chaque
campus.

+ de 160 000 documents
variés dans nos BU : livres,
périodiques, films, atlas... et
des milliers de ressources
électroniques.

Des coopérations d'enseignement supérieur qui se structurent en Bretagne

Au 1^{er} janvier 2020, la COMUE Bretagne-Loire a pris fin, laissant la place à la construction de nouvelles synergies. L'UBS, l'UBO et l'ENIB s'associent pour former l'Alliance Universitaire de Bretagne (AUB) pour construire un plan d'action en faveur de l'enseignement supérieur en Bretagne Ouest et Sud.

Des partenariats dans le monde entier

L'Université Bretagne Sud entretient près de 200 collaborations avec une quarantaine de pays, dont un tiers avec l'Afrique du Nord et le Proche-Orient. Les deux tiers restants se répartissant à parts égales entre l'Europe, l'Asie, l'Océanie et les Amériques.

+ de 500 places
proposées aux
étudiants de
l'UBS pour
partir étudier
à l'étranger.

550 étudiants
internationaux
accueillis.

DESSINONS UN PAYSAGE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À LORIENT, VANNES, PONTIVY ET EN MORBIHAN



Dans un contexte de réforme territoriale, de restructuration universitaire et de regroupement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, la contribution des campus au développement économique local et plus largement à leurs environnements socio-culturels est plus que jamais à l'ordre du jour. Les études récentes de l'Audélor et du réseau Campus Responsable ont permis de mesurer les retombées socio-économiques générées par les campus de Lorient, Pontivy et Vannes. **Ces résultats confortent l'Université Bretagne Sud dans son rôle et ses capacités de développement des activités économiques et sociales dans le Morbihan.**

Des chiffres qui comptent

1 €
INVESTI SUR
UN CAMPUS
2,90€ de PIB ⁽¹⁾
55 M€ c'est la part
de richesse créée
par l'Université
Bretagne Sud ⁽²⁾

75,3 M€
DE RETOMBÉES
ÉCONOMIQUES
(sur le Morbihan)
dont 40 millions
issus des dépenses
des étudiants ⁽²⁾

48%
des étudiants
travaillent au cours
de leurs études sur
le département du
Morbihan et 23 %
s'insèrent dans le
département une fois
leurs études achevées. ⁽²⁾

⁽¹⁾ Étude d'impact socio-économique et environnemental des campus français
CAMPUS FOOTPRINT, 2016

⁽²⁾ Étude « Université Bretagne Sud : Poids économique et contribution au développement du Morbihan »
Agence d'urbanisme, de développement économique et Technopole du Pays de Lorient

L'Université Bretagne Sud, un acteur majeur de l'économie locale

On aurait tort de limiter le rôle de l'université à la seule fonction de transmission des savoirs. Les universités ne sont plus seulement des réservoirs d'idées, de compétences, de potentiels. **Elles sont de véritables acteurs, des partenaires à part entière dans le développement économique d'un territoire.** En 2018, l'Université Bretagne Sud a souhaité réfléchir, avec l'appui des agglomérations de Vannes et Lorient réalisé par Audélor, sur son poids économique propre, son rôle en tant qu'employeur, en tant qu'institution et sa contribution au développement de l'économie départementale. Cette étude a permis d'éclairer la relation entre l'Université et l'économie locale sous trois angles complémentaires :

- Le développement des connaissances et des compétences à travers la formation initiale et tout au long de la vie avec en perspective une mission d'aide à l'insertion professionnelle. L'Université Bretagne Sud a opéré une conversion remarquable en créant des diplômes professionnels, des formations technologiques en présentiel et distanciel ouvertes à tous. Une démarche qui se traduit par de bons résultats en matière d'insertion professionnelle, qui la classe dans le top 10 des universités françaises.

- La recherche et plus généralement l'innovation. En témoigne la présence de 14 laboratoires au sein des campus dont 6 reconnus et soutenus par le CNRS, la collecte d'1,8 million d'euros depuis 2008 dans le cadre du mécénat des entreprises et des contrats signés avec 135 entreprises partenaires dont 37 dans le Morbihan, ces trois dernières années.

- L'attractivité des territoires par la présence de l'Université comme un acteur majeur de la ville, de l'agglomération, du département, de la région, en Europe et dans le monde. En effet, elle attire 51% des étudiants au-delà des frontières du Morbihan et affiche 130 accords de coopérations avec des universités étrangères.

DES RETOMBÉES DIRECTES SUR LE MORBIHAN

L'Université Bretagne Sud, l'un des premiers employeurs public du Morbihan avec 1 356 collaborateurs, accueille et forme plus de 9 700 étudiants chaque année. En d'autres termes, 10 étudiants génèrent à eux seuls la création d'1,4 emploi direct. L'Université Bretagne Sud est un client fidèle qui conforte et accompagne, encore en 2018, le développement et la croissance des entreprises bretonnes. Ces dernières ont profité de 4,3 M€ de chiffre d'affaires directement générés par les commandes de produits et services nécessaires à la vie des 3 campus. Sans compter les dépenses des étudiants, représentant 40 millions d'euros par an, dans les commerces et l'hébergement notamment, dans le Morbihan.

DES COOPÉRATIONS À CONSOLIDER ET À IMAGINER...

Récemment, Morbihan énergies à Vannes et Handicap Innovation Territoire à Lorient ont été distingués à l'échelle nationale pour deux projets de grande



96%

des étudiants et 83% des salariés de l'Université Bretagne Sud résident dans le Morbihan.



ampleur auxquels l'Université Bretagne Sud s'est associée, en mettant à disposition ses ressources en matière de recherche et développement. Ces exemples témoignent d'une coopération qui a mis en exergue la capacité à réunir, sur un même projet, les ambitions du territoire et les savoir-faire scientifiques et techniques de l'Université Bretagne Sud. Université et collectivités doivent se voir comme des lieux de ressources réciproques.

La fabrique de compétences

Pour concevoir une offre de formations et un mode d'enseignement pertinent et efficace en matière d'insertion professionnelle, les équipes pédagogiques de l'Université Bretagne Sud raisonnent avec pragmatisme pour chaque diplôme dans chaque filière. Qu'attend-on d'un diplômé de licence de génie civil, de master de biologie-santé ou de doctorat d'informatique ? Et comment l'amener à acquérir ces compétences en matière de savoir-faire comme de savoir-être ? La construction des programmes est guidée par ces questions concrètes.

Présentielle ou à distance, initiale ou continue et quel que soit le niveau du diplôme, chaque formation de l'UBS cherche à répondre aux besoins du territoire. Autre illustration de cette ambition partagée : initier le désir d'entreprendre auprès des étudiants, à l'image des événements organisés par l'Université Bretagne Sud tels que les « 24 heures pour entreprendre », « Les entrepreneuriales », « Le printemps de l'entreprise », « La fête des apprentissages ». Autant d'initiatives et de coopérations qui portent leurs fruits car 45% des étudiants déclarent souhaiter travailler ou entreprendre sur le territoire.



Attirer à l'international

Domaines d'excellence, facilité d'intégration, qualité de vie... L'Université Bretagne Sud attire les étudiants étrangers dans le cadre d'une mobilité individuelle (free-movers) ou d'accords de coopération internationale entre établissements.

À ce jour, près de 600 étudiants étrangers sont accueillis sur les sites de Lorient (2/3) et de Vannes (1/3).

Une attractivité à renforcer par des actions de marketing territorial (qualité de vie, notoriété,...) et des dispositifs pour favoriser l'accueil et le parcours des étudiants, doctorants et enseignants-chercheurs internationaux (accueil, hébergement, loisirs, stages...).

10%

d'étudiants internationaux contre 7% en 2019



Zoom sur

La recette made in UBS pour une insertion réussie

93%

DES DIPLÔMÉS
DE L'UBS SONT
EMPLOYÉS À
PLEIN TEMPS,
30 MOIS
APRÈS LA FIN
DE LEURS
ÉTUDES*.

L'Université Bretagne Sud se positionne régulièrement en tête des études consacrées à l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur universitaire en France. 93 % des diplômés de l'UBS sont employés à plein temps, 30 mois après la fin de leurs études.

Ces résultats sont le fruit de plusieurs initiatives ciblées pour augmenter l'employabilité des jeunes diplômés. Dès la première année, chaque étudiant est mis en relation avec un enseignant-tuteur et les étudiants en difficulté bénéficient d'un accompagnement renforcé pour acquérir des méthodes de travail et consolider leurs connaissances.

L'accompagnement de l'UBS ne se limite pas aux études. Après l'obtention du diplôme, le « club 1^{er} emploi », encadré et animé par des professionnels, aide chaque étudiant à définir une stratégie de recherche d'emploi et à s'exercer pour réussir ses entretiens de recrutement.



UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE INNOVANTE

Pour faciliter davantage l'insertion de ses étudiants, l'Université Bretagne Sud a également réinventé son approche pédagogique sur la base d'un référentiel de compétences par diplôme et par filière. Axée sur le développement de qualités comportementales, cette approche permet aux étudiants de gagner en capacité d'analyse, en responsabilité, en esprit d'équipe et en gestion de projets. Initialement expérimentée par la filière Droit, l'approche programme, combinée à la démarche par compétences, concernera d'ici 2 ans toute l'offre de formations de l'UBS.



*Source : MESRI / Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'UBS (Enquête Ministérielle - Données 2016)

6 PROPOSITIONS

POUR INSTALLER
DE NOUVELLES
COOPÉRATIONS

À la lecture de cette photographie, de nouvelles coopérations doivent être imaginées entre les territoires, les entreprises et l'Université pour **mieux articuler stratégie de développement économique, marketing territorial et stratégie de l'enseignement supérieur en Bretagne Sud.**

- **Élaborer un schéma directeur de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bretagne Sud** permettant de dessiner le développement universitaire dans les 6 ans à venir. Un schéma qui se construira dans l'échange, la concertation, la confrontation des projets de l'Université Bretagne Sud d'une part, des projets de développement économiques de toute nature portés par les agglomérations et intercommunalités d'autre part.
- **Co-construire un marketing territorial en direction des pays et universités cibles pour mieux vendre la destination Bretagne Sud.** Développer en parallèle un produit d'accueil à destination des étudiants étrangers (hébergement, stages...).
- **Organiser des temps d'échanges avec les chambres consulaires** pour mieux développer les coopérations avec les entreprises du territoire notamment sur les volets innovation, formation continue et mécénat d'entreprise.
- **S'appuyer sur les domaines d'excellence de l'UBS** (cybersécurité, matériaux, mer et littoral, sciences des données) pour faire des territoires des lieux d'innovation et d'expérimentation.
- **S'appuyer sur nos atouts respectifs pour consolider nos réputations mutuelles.**
- **Renforcer la visibilité et l'accessibilité de l'Université** par une signalétique adaptée.

SOUTENIR ET FACILITER LA VIE DES ÉTUDIANTS, DES HOMMES ET DES FEMMES DE L'UNIVERSITÉ



Au-delà de la diversité de l'offre de formation et du dynamisme de l'économie locale, les agglomérations de Lorient, Vannes et Pontivy veulent conforter leur attractivité, qui repose aussi sur la qualité de vie qu'elles proposent, tant aux étudiants qu'aux enseignants et aux chercheurs. C'est dans cette logique que les intercommunalités doivent s'interroger sur l'offre d'infrastructures, d'équipements et de services à proposer aux étudiants, aux hommes et aux femmes de l'Université. Une réflexion qui ne sera pas sans résultat sur leur capacité à promouvoir une image de territoires à taille humaine, durables, vivants et conviviaux. **L'occasion aussi de réaffirmer les valeurs de solidarité, d'engagement et d'ouverture, largement partagées en Bretagne.**

Des chiffres qui comptent

191

LITS DISPONIBLES
pour 7 000 étudiants mis à disposition par le CROUS à Lorient ; Le CROUS à Vannes dispose de 312 lits pour 6 000 étudiants. 61 % des étudiants de l'UBS sont locataires avec un loyer moyen de 325 €.

49 %

DES ÉTUDIANTS UTILISENT D'ABORD LA VOITURE

Ce chiffre est nettement plus élevé que la moyenne nationale (22%)

À l'UBS : 43 % des étudiants utilisent la voiture à titre principal, 6 % en covoiturage, puis la marche à pied (28 %) et le bus (16 %).

16 %

des étudiants utilisent le bus. Cette proportion reste faible même pour les étudiants résidants dans leur ville d'étude ou à moins de 10 min de celle-ci.

Une attractivité à anticiper

L'Université est le premier choix d'orientation pour l'enseignement supérieur avec 1,5 million d'inscrits en 2019. Cela représente près de 50% des effectifs de l'enseignement supérieur, en progression ces dernières années (+1% en 2019).

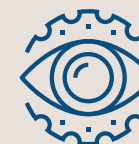
En grande partie liée au boom des naissances de l'an 2000, la hausse des effectifs s'illustre notamment dans les filières scientifiques et les formations d'ingénieur qui enregistrent à elles seules une progression de 2,6% en 2019. Un contexte opportun pour l'Université Bretagne Sud dont les effectifs ont augmenté de 7% par rapport à 2015. Les projections démographiques concernant les effectifs étudiants restent difficiles à établir, notamment en raison des incertitudes liées à l'impact du développement du numérique sur l'évolution des modalités de formation. Néanmoins, l'hypothèse privilégiée aujourd'hui est la poursuite de la tendance à la progression des effectifs avec d'une part l'ouverture d'une nouvelle filière santé sur les campus de Vannes et Lorient, d'autre part par un effet « mécanique » inérant à la démographie locale et régionale et, enfin par l'essor des mobilités étudiantes au niveau international que l'Université Bretagne Sud espère capter de manière plus importante, passant de 7 à 10% d'étudiants étrangers en mobilité parmi ses effectifs. A cela s'ajoute le marketing territorial des différentes agglomérations et de la Région, vecteur indispensable pour renforcer ce mouvement de croissance.



Un modèle à repenser

À l'inverse des pays anglo-saxons où des villes de taille moyenne se sont entièrement développées grâce à la vie universitaire (Heidelberg, Cambridge...), la France fait le choix d'installer ses universités dans les villes déjà centrales et dynamiques, un modèle soutenu également par l'Université Bretagne Sud. Cette option présente de nombreux avantages en matière de qualité de vie pour les étudiants ainsi que pour les personnels (accès aux logements, aux équipements culturels, aux transports urbains,...).

Mais, le phénomène de métropolisation et de densification interroge la relation entre les villes, les agglomérations et leurs campus. Il invite à prendre la mesure des interactions entre politiques urbaines et aménagement des campus, leur intégration dans le tissu urbain, l'animation des territoires mais aussi la participation des chercheurs, des enseignants et des étudiants aux dynamiques de développement économique, culturel et social des agglomérations.



Zoom sur

L'Université Bretagne Sud a demandé à ses étudiants et ses personnels en novembre 2019, de formuler deux priorités dont devraient se saisir les futurs maires et élus pour soutenir son développement. Le logement, le transport et le stationnement arrivent en tête. Les problématiques de mobilité mais également d'accompagnement vers l'insertion professionnelle sont principalement citées en réponse à la question : « **Quels sont, selon vous, les idées ou projets que vous souhaiteriez voir mis en œuvre par les futurs maires et élus ?** »

« Mettre en place davantage d'événements et activités à destination de la communauté universitaire. Par exemple, un évènement de rentrée, l'accueil des nouveaux étudiants... »

Etudiant du campus de Lorient

« Développer les voies cyclables pour accéder à l'UBS et davantage de garages à vélos. »

Etudiant du Campus de Vannes

« Faciliter l'accueil d'étudiants étrangers en proposant de collaborer pour l'organisation de summer schools. »

Personnel du Campus de Vannes

« Ajouter des lignes de bus pour le soir. »

Etudiant du Campus de Vannes

« Associer les laboratoires aux actions à mener sur le territoire : environnement, aménagement, vie sociale et culturelle. »

Personnel du Campus de Vannes



Ils en parlent

« Quels sont, selon vous, les idées ou projets que vous souhaiteriez voir mis en œuvre par les futurs maires et élus pour accompagner l'UBS ? »

« Améliorer la visibilité de l'UBS dans la ville et dans les institutions : signalétique, mise en commun de tiers lieux... »

Personnel du Campus de Vannes

« Proposer une offre de logement plus large aux étudiants. »

Etudiant du Campus de Vannes

« Adopter une démarche, un label "student friendly" permettant aux étudiants de vivre leur ville serait intéressant. »

Personnel du Campus de Vannes

« CRÉER UN RENDEZ-VOUS BISANNUEL ENTRE EMPLOYEURS ET UBS »

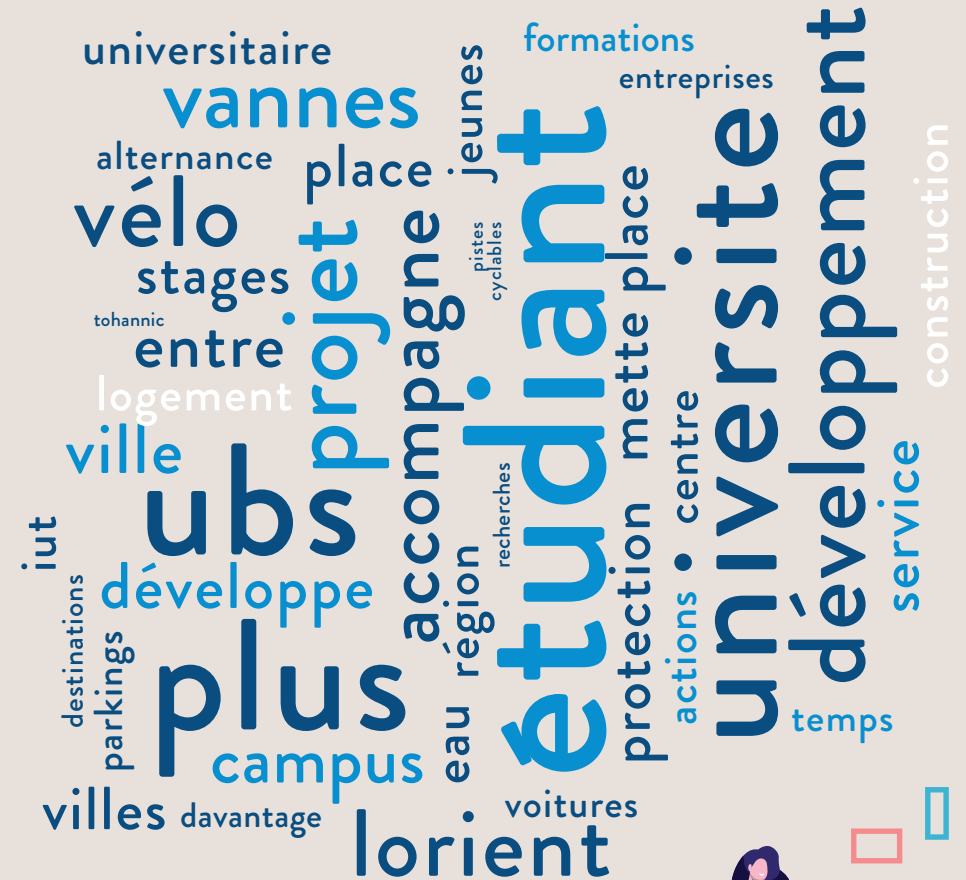
Personnel du Campus de Lorient

« Développer des projets culturels avec l'UBS comme permettre aux étudiants d'assister à plus de concerts, expositions... mettre facilement en contact les étudiants avec des employeurs et des associations, en développant les offres d'emplois et de missions pour les étudiants. »

Etudiant du campus de Lorient

Ce qu'il faut retenir

EXPRESSIONS CLÉS



« Les élus devraient œuvrer afin de dynamiser les territoires. La ville semble ne pas encore assez convenir aux étudiants mais davantage aux lycéens. »

Etudiant du campus de Lorient

« Mettre davantage en avant l'université comme un atout au sein de la ville. »

Personnel du Campus de Lorient

Proposer le bus gratuit pour les étudiants. »

Etudiant du Campus de Vannes

« Participer à l'amélioration de la pratique du sport universitaire en soutenant la construction d'équipement. »

Personnel du Campus de Lorient



Ils en parlent

« Quelles sont, selon vous, les priorités dont devraient se saisir les futurs maires et élus pour soutenir le développement de l'UBS ? »

« La question des mobilités, comment accompagner, sensibiliser et agir pour développer les déplacements doux et transports collectifs : aménagements des pistes cyclables sécurisées, bus avec plages horaires plus larges et plus de fréquences. Surtout pas plus de parking... »

Personnel du Campus de Vannes

Proposer une offre de logement plus large aux étudiants. »

Etudiant du Campus de Vannes

« La défense de la place de l'UBS dans le paysage universitaire breton. »

Personnel du Campus de Vannes

« Soutenir financièrement l'UBS, contribuer au renforcement des liens entre l'UBS et ses territoires, en particulier sur les grands enjeux sociétaux : transitions énergétique et environnementale, réindustrialisation... »

Personnel du Campus de Lorient

Ce qu'il faut retenir

EXPRESSIONS CLÉS

universitaire bretagne
accès
étudiant
sport
université soutien
priorité autour
chercheur infrastructures
campus agrandissement
matériel lien parking
Lorient tard ville
amélioration écologique logement
développement vie
vannes bus territoire
agglomération recherche
plus question horaires
certaines filières
transport commun économique
monde accueil ubss formation



7 PROPOSITIONS

POUR INSTALLER DE NOUVELLES COOPÉRATIONS

- **Concevoir un Schéma de développement de la vie étudiante à l'échelle des deux agglomérations** en initiant préalablement une instance de concertation associant l'ensemble des partenaires afin de mieux articuler le développement universitaire aux grandes politiques urbaines.

- **Mettre en place un observatoire de l'enseignement supérieur**, de la recherche et de la vie étudiante, en perspective de ceux déjà conduits par Audélor dans les domaines de l'habitat, du foncier, des données sociales, de l'économie, de la mobilité pour les agglomérations de Lorient, Vannes et Pontivy. L'objectif est d'alimenter les réflexions locales sur la connaissance globale du développement des territoires mais également sur la place, le rôle et la contribution de l'Université Bretagne Sud dans ces dynamiques de développement. Pour une observation plus fine, deux indicateurs sont également à prendre en compte : la qualité de l'accueil des publics de l'enseignement supérieur et de la recherche et l'intensification des échanges avec les acteurs socio-économiques.

- **Intégrer les enjeux de développement et attentes des sites universitaires dans le Programme local de l'habitat (PLH) et le Plan de déplacements urbains (PDU) des agglomérations de Lorient, Vannes et Pontivy.** A l'occasion des prochaines révisions des PLH et en vue d'améliorer la qualité de l'offre de logements étudiants, il s'agirait de proposer aux partenaires des dispositifs et un soutien aux approches innovantes, à l'image de la colocation intergénérationnelle. Les révisions prochaines des PDU permettrait également de proposer aux partenaires des actions pour optimiser l'accessibilité aux sites universitaires (optimisation des dessertes par les transports collectifs, mise en œuvre de pratiques intermodales, liaisons douces...).

- **Mettre en oeuvre une gestion concertée des équipements et notamment la mutualisation des équipements sportifs, fortement convoités par les différents usagers.** Dans le cadre de leur programme, les établissements ont aujourd'hui accès à des équipements à des plages horaires réservées.

De la même façon, d'autres pistes de travail restent à explorer telles que l'ouverture au public universitaire d'équipements ou encore l'allongement des plages horaires d'équipements existants.

- **Avec 51% d'étudiants hors Morbihan, l'intégration de ces derniers est à imaginer en coopération avec chaque service des villes et agglomérations.** L'objectif : les impliquer dans la vie locale, créer du lien pour enrichir leurs attaches avec le territoire.

- **Ouvrir l'université sur la ville en imaginant des dispositifs événementiels propices aux échanges avec le grand public.** Développer les coopérations avec la vie associative locale notamment dans la synergie de moyens et d'équipements.

- **Associer les étudiants aux projets des villes (projet jeunesse, sport, culture...)**

INVESTIR POUR UNE SOCIÉTÉ APPRENANTE

La stagnation des dotations de l'Etat, malgré la hausse des effectifs, fragilise l'équilibre financier des universités et la montée en compétence des territoires. Si l'Université Bretagne Sud développe les initiatives **pour augmenter ses fonds propres, elle en appelle aussi à l'effort collectif.**

Des chiffres qui comptent

9 700

ÉTUDIANTS

en 2019 à l'UBS et 10 000 étudiants à l'horizon 2020 avec l'ouverture de nouvelle formation en santé.

64,5 M€

DE DOTATION DE L'ETAT.

6 328 €

C'EST LE COUT MOYEN de formation d'un étudiant par an.

170 €

DE DROITS D'INSCRIPTION en année de Licence pour un étudiant non boursier.



Comment se porte l'UBS financièrement ?

Le nombre d'étudiants est en hausse et parallèlement, le financement par étudiant inscrit à l'université est stable.

Pour maintenir son équilibre, l'UBS a dû engager des plans d'économies. De nombreux efforts de rationalisation et d'optimisation ont été réalisés au sein de l'université et de ses services.

Depuis 2010, le passage à l'autonomie des universités⁽¹⁾, puis les réformes de la taxe d'apprentissage et de la formation professionnelle, conduisent l'Université à chercher de nouvelles recettes. Mais l'équation n'est pas simple. Tandis que les dotations de l'État stagnent, les universités doivent composer avec des effectifs étudiants et une masse salariale en hausse, liée à l'ancienneté des personnels. Dans ce contexte budgétaire tendu, les universités n'ont d'autre choix que d'explorer de nouvelles sources de financement.

Un accompagnement des collectivités indispensable

Les universités ont également alerté l'État sur la nécessité d'un effort supplémentaire à l'échelle nationale et européenne. Mais au regard des contraintes budgétaires, celui-ci ne sera pas suffisant. Les collectivités locales (régions, ville, intercommunalités,...) devront également accroître leur investissement dans l'université, et dans l'amélioration des conditions de vie étudiantes (hébergement, transport...).

⁽¹⁾ Loi 2007 relative aux « libertés et responsabilités des universités »



Au détriment de l'ADN de l'université, qui a fondé ses valeurs sur l'égalité et la solidarité, des scénarii pourraient laisser envisager à terme une contribution des principaux concernés, les étudiants, à l'effort collectif. Toutes les solutions doivent être envisagées.

Prospecter les acteurs privés

Le recours aux dons auprès des PME, des anciens élèves et des particuliers se développe, avec un argument fiscal non négligeable : les donateurs bénéficient d'une déduction de 66% (60% pour les entreprises) sur leur imposition.

Pour attirer des fonds auprès de grands groupes notamment, les universités développent leurs propres fondations avec des projets de recherche à fort potentiel économique. Depuis 2008, la fondation de l'Université Bretagne Sud a collecté 1,8 M€ auprès d'entreprises et de partenaires publics pour le financement de 4 chaires dans ses domaines d'excellence (Connaissance et Action Territoriales, D / CC Décisionnel Connaissance Client, GEOTERA, Maintien @ Domicile...). Les universités savent qu'elles devront innover et être audacieuses pour dégager de nouvelles marges de manœuvre, et l'UBS est déjà très active sur le sujet en dépassant une logique reposant sur du « tout subventionnel », dans un contexte budgétaire contraint.

8 PROPOSITIONS

POUR INSTALLER DE NOUVELLES COOPÉRATIONS

• S'inspirer des bonnes pratiques d'autres collectivités territoriales en France.

• Intégrer l'UBS dans les projets structurants du territoire.

• Soutenir des projets de développement de l'UBS utiles au territoire : installations sportives, Cyber Security Center...

• Solliciter l'expertise de nos enseignants-chercheurs pour des formations à la carte et des études ciblées. Dans une société où l'accès à la connaissance est devenu très facile, permettant une montée des fake news, il faut remettre la science au cœur des politiques territoriales. Il est possible de créer des synergies, développer des diagnostics sur les besoins des territoires en matière de formation, miser sur la R&D, sur la science participative, pour intégrer l'université dans les politiques territoriales.

• Instituer une prime d'installation pour des chercheurs nouvellement recrutés.

• Favoriser la mobilité professionnelle entre l'UBS et les collectivités.

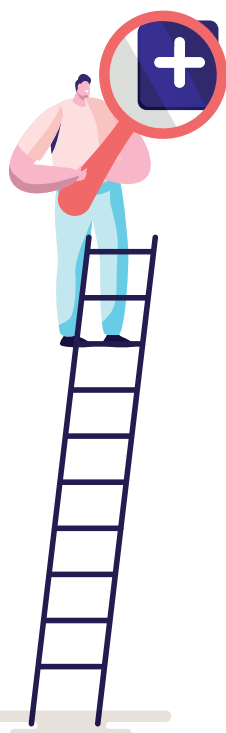
• Détacher temporairement du personnel pour co-construire de nouveaux projets avec l'UBS.

• Co-financer des doctorants sur des thématiques liées au territoire. Les docteurs doivent être présents dans tous les milieux professionnels. Il s'agit de faire une place plus importante aux docteurs au sein de l'administration afin qu'elle se nourrisse de leur créativité et de leur culture du questionnement.



16%

du budget de l'UBS provient de ses recettes.





La loi pour l'enseignement supérieur et la recherche de juillet 2013 introduit une nouvelle étape dans la coopération entre acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche et collectivités ; l'association des collectivités territoriales aux contractualisations pluriannuelles entre l'État et les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, ainsi que la prise en compte, dans ces exercices, des orientations fixées par les schémas régionaux constitue en effet une avancée, dont le contenu reste cependant à construire. L'élaboration des schémas directeur de l'enseignement supérieur en Bretagne Sud et des schémas de développement de la vie étudiante à l'échelle des agglomérations s'inscrit très clairement dans cette perspective, en posant une ambition partagée pour le développement des 3 campus universitaires et pour le Morbihan.

Ils doivent maintenant se concrétiser par un ensemble de projets.